

No. 10.

RAPPORT ANNUEL DE M. R. H. RAE, AGENT DE HAMILTON,

POUR 1866.

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,

Hamilton, 13 février 1867.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport annuel pour l'exercice écoulé. Ce rapport comprend les statistiques nécessaires, et aussi succinctement que possible tout ce qui s'est passé à cette agence pendant cette période, et donne un tableau comparé, en détail et en abrégé des opérations de 1865 et 1866. J'espère que l'examen de ce document vous convaincra de son exactitude.

Le nombre des immigrants reçus à cette agence, durant l'exercice écoulé, par voie du St. Laurent et du Pont Suspendu, et venus avec l'intention de se fixer en Canada, se classe comme suit, savoir : 1,204 Anglais, 530 Irlandais, 442 Ecossais, 514 Allemands, 6 Français, 5 Suédois et 7 Hongrois, en tout, 2,708. La classe désignée sous le titre de "Citoyens Américains" a donné un total de 3,409; c'est une diminution sur les années précédentes. La majorité de ces immigrants cherchent de l'ouvrage, et il est difficile par conséquent de dire où ils vont s'établir.

J'ai dépensé \$24 en transport, \$30.45 en achat de provisions, en tout \$54.45 pour 77 âmes, équivalant à 58 adultes, soit une bagatelle de 71 centins par tête, ou près de 94 centins par adulte, en tenant compte de 11 familles norvégiennes (57 individus) à destination de Chicago, à qui j'ai donné 41½ pains (\$6.23), ainsi que d'une famille allemande de 6 personnes (90 centins). Quoique ces deux montants soient inclus dans ma feuille de dépenses, je n'y indique pas cependant les individus qui ont ainsi reçu des secours du gouvernement : si je le faisais, l'échelle de proportion que j'indique se trouverait encore réduite de beaucoup. Sur la demande que je fis à M. Swinyard, gérant du chemin de fer Grand Occidental, j'ai reçu des billets gratuits pour 11 familles norvégiennes jusqu'à Détroit, ainsi qu'une recommandation pour ces mêmes immigrants, adressée au surintendant du chemin de fer Michigan Central afin de leur obtenir la même faveur. Tous ces gens étaient dans le dénuement le plus complet. Espérons que le gouvernement remédiera à ce mal par une loi qui tiendra les capitaines de vaisseaux étrangers, donnant passage à des pauvres pour les débarquer ici en route pour les Etats-Unis, responsables des dépenses qu'ils encourront pour se rendre à leur destination. On a refusé des secours à 18 personnes comme n'ayant pas le droit de recevoir aucune aide du gouvernement.

J'ai pu durant l'année trouver de l'ouvrage à environ 73 émigrés dans cette ville et aux environs; la plupart sont Allemands. Quelques uns ont mieux aimé rester oisifs que de travailler.

J'ai la satisfaction de pouvoir vous informer que l'état sanitaire des immigrants arrivés ici durant la saison écoulée a été excellent; quoique de classes et d'origines diverses, leur mine générale était bonne. Nous n'avons pas eu un seul cas de maladie sérieuse, ni de symptômes de l'épidémie que l'on redoutait si fort et que l'on disait alors exercer ses ravages à l'étranger. Le germe de cette affreuse maladie s'est depuis approché de nous; il se montre en plusieurs endroits aux Etats-Unis, et se développera encore davantage avec la saison des chaleurs; espérons que l'état sanitaire des convois d'immigrants de l'été prochain sera aussi bon que l'an dernier.

On demande instamment des garçons de ferme expérimentés; ce qui nous en est venu n'a guère suffi aux besoins que l'on en ressent ici et dans tout l'Ouest. Beaucoup se sont adressés à moi soit par lettre ou autrement à cet effet, mais il m'a été impossible de satisfaire à leurs demandes. Aussi, est-ce pour moi un motif de surprise que le petit nombre de cette classe d'immigrants qui se dirigent de ce côté, car ils y trouveraient des gages élevés avec la nourriture, et pourraient, en peu de temps et avec l'esprit d'économie, arriver à acheter pour eux-mêmes des terres incultes ou défrichées en partie. Je dois faire la même remarque à l'égard des servantes qui pourraient en aucun temps trouver en arrivant à se placer avantageusement et honorablement. Les couturiers, tailleurs, cordonniers et autres ouvriers de cette classe trouveront toujours de l'ouvrage en abondance. Le marché pour les constructeurs de chaudière, finisseurs, etc., est sans activité en ce moment, mais se ranimera au printemps, je l'espère.